Compte rendu d'atelier

Novembre 2015

Atelier du 19 novembre 2015

Exploration avec les enfants

Démarche de concertation Relative aux espaces publics

PICARROU

CAUE de la Haute-Garonne
1, rue Matabiau
31000 Toulouse
Tél. 05 62 73 73 62
caue@caue31.org
www.caue31.org

Cathy PONS
pons.c@caue31.org
Jean-François ARAMENDY
aramendy.jf@caue31.org
Océane de MATOS
dematos.o.caue31@gmail.com

Cette nouvelle rencontre avec les enfants avait pour objectif de préciser comment ils s'approprient les divers espaces publics du centre, ce qu'ils ressentent dans chacun de ces lieux et ce qu'ils souhaitent et imaginent en terme d'évolution des espaces et des usages.

Le parcours est constitué de plusieurs séquences : la place des Platanes, l 'épicerie de Maryse, la place de l'Église, le boulodrome et l'espace face à l'école.

La Place des Platanes

La place des Platanes et l'épicerie de Maryse constituent la polarité autour de laquelle se développent l'essentiel des relations sociales pour les habitants de Picarrou, alors que ces lieux apparaissent, pour ceux qui n'y résident pas, plutôt dédiés à la voiture, au titre de la circulation comme du stationnement.

Quelles sont vos activités dans ce lieu?
Savez vous ce qu'y font les autres habitants?

Le festival des Terrasses et la fête foraine sont indéniablement les animations les plus marquantes pour les enfants.

A propos du festival des terrasses...
Sur cette place, l'été, tous les quinze jours le mardi, il y a des concerts qui rassemblent presque tous les habitants et des personnes qui ne sont pas d'ici. Certaines viennent de loin pour ces concerts.

Il n'y a alors plus de voitures sur la place. L'accès en est interdit par des barrages qui la referment ! Les gens se garent du coup dans un grand champ derrière l'école, et un peu partout dans les rues. Les soirs de concert, les habitants de la place garent leur voiture derrière la scène.

La circulation automobile se poursuit devant l'école. Ça n'est pas dangereux puisqu'il y a des barrières qui ferment l'espace pour protéger les gens.

Au contact de la route, des buvettes et des tables sont installées et permettent au gens de manger sur place. Il y a des tables près des stands et de l'espace libre plus près de la scène.
Le podium est dans la partie basse de la place et les spectateurs se mettent partout, même sur la route.

L'épicerie de Maryse n'est pas ouverte durant les festivités mais Maryse reste très présente puisqu'elle aide à la préparation des repas lors des concerts.

Les soirées des Terrasses, c'est bien, parce qu'on se retrouve et qu'on discute parfois avec des gens que l'on ne connaît pas.

Les concerts sont-ils bien vécus par les habitants ?

Ça fait un peu de bruits mais ça va, car tous les gens du village viennent !
Les enfants n'appréhendent pas le bruit qui peut gêner les riverains proches.

Est-ce que l'aménagement (les arbres, l'abri bus, le transformateur…) gêne ou favorise le bon déroulement de la fête, l'appropriation et le confort du public?

Les enfants considèrent que l'aménagement de l'espace est parfaitement adapté aux manifestations qui s'y déroulent.

Les spectacles sont-ils itinérants dans le village ?

Les artistes restent sur scène et n'investissent pas l'espace de la place, ni même d'autres espaces du village.

A propos de la fête foraine...
Y a-t-il des manèges qui s'implantent sur la place?

Oui parfois il y a des manèges devant la maison aux volets rouges. A côté du monument aux morts, il y a un monsieur qui vend des churros et gaufres.

Y'a t-il d'autres fêtes ici ?

Les autres fêtes elles ont surtout lieu à Cintegabelle !

Y a t-il un marché à Picarrou ?

Il n'y a pas de marché. Avant il y en avait un sur la place de l'église.
Le marché est à Cintegabelle, aujourd'hui.

Tous les jours...
En dehors des concerts, venez-vous ici ? Qu'y faites vous ? Que s'y passe-t-il ?

La moitié des enfants vient tous les jours jouer sur cette place.
J'y viens avec mes amis.
Je fais le tour de la place à vélo, en trottinette.
Mais, je ne viens pas en ce moment car je me sens plus en danger. Ce n'est pas éclairé la nuit, les arbres me font un peu peur.
L'été c'est agréable, avec l'ombre.

Les grands (adolescents) viennent se mettre sur le banc ou à l'arrêt de bus pour discuter. Et parfois aussi les personnes âgées s'arrêtent surtout sur le banc ou restent debout pour discuter après avoir été chez Maryse. Cette place c'est le lieu de passage pour aller à l'épicerie.

Qu'est-ce qui vous attire en particulier sur cette place?

Les enfants apprécient s'amuser sur cette place parce qu'elle possède une pente qui leur permet de s'amuser en trottinette ou en vélo. En revanche, la présence de la pente et la proximité de la route ne leur permettent pas de jouer au ballon en sécurité. Ils pratiquent cet espace sous forme d'un circuit, pour faire des courses par exemple, se servant des arbres et des voitures stationnées comme des plots ou obstacles à contourner.
C'est marrant la pente !
Moi je m'amuse à faire les deux bosses en vélo.
Les voitures, on aime bien zigzaguer autour.

Les enfants apprécient de se retrouver et de se cacher sur un espace haut, qu'ils appellent le toit de l'abri bus qui est en fait un volume au contact de ce dernier.
On aime bien s'asseoir sur le haut de l'abri bus pour discuter. Comme on est haut, on voit un peu tout, on voit jusqu'au boulodrome ! Et quand il y a des voitures qui passent on se cache.

Y' a-t-il beaucoup de circulation le long de la place ?

Selon les enfants, il n'y a pas trop de passage de voitures lorsqu'ils jouent sur la place. Par ailleurs, ils empruntent la route sans crainte car la visibilité est bonne.

Y a t-il beaucoup de voutures sur la place ? Est-ce problématique ou pas ?

Le soir, il y a beaucoup plus de voitures stationnées. Certaines sont presque toujours là. Elles ne bougent pas. C'est normal *qu'ils se garent devant chez eux.*
La voiture est considérée par les enfants comme un objet indispensable, qui ne peut être remis en cause et qui fait parti de leur paysage du quotidien.

Vous sentez vous en sécurité sur la place ?

Oui, ce n'est pas dangereux ici. On est habitué.
On va sur la route quand on joue au vélo sur la place et on ne risque rien.

La place est-elle, selon vous, un espace fermé ou ouvert ?

Pour nous, c'est un espace ouvert, puisque les voitures y passent.

Investissez-vous plutôt le secteur de la place au contact de la route ou le secteur le plus éloigné? Pourquoi ?

La présence de la pente donne le sentiment aux enfants que le fond est plus sombre et plus fermé. Malgré la présence d'un banc, ils estiment qu'*il n'y a rien au fond* puisqu'il n'y a pas d 'élément appropriable tel que l'abris-bus, le transformateur.

Rencontrez vous parfois les gens qui habitent autour de cette place ? Les connaissez-vous ?

Les enfants croisent régulièrement les riverains mais ne les connaissent pas véritablement.
Les échanges entre jeunes et riverains, plutôt bienveillants, sont cependant superficiels.

Souhaiteriez vous que cette place évolue ? Si oui, comment? Si non, pourquoi ?

Les enfants sont attachés aux lieux. Ils ont des difficultés à les imaginer autrement.
Si ça changeait, ça me choquerait car j'ai l'image de cette place comme elle est aujourd'hui. Ça serait vraiment bizarre !

La maîtresse leur remémore les photos anciennes du village afin de les aider à prendre conscience de l'évolution des espaces. Elle évoque le chemin de terre à la place de la route actuelle, devant l'école.
Les enfants considèrent que ce serait problématique de développer, sur le pourtour de cette place, un espace de terre ou de végétal, car ils ne pourraient plus *faire le circuit à bicyclette.*

Pourrait-on imaginer des bandes de terre à la place des trottoirs?

Ah non, on se salirait en sortant des maisons et les chiens feraient caca partout !
Si on mettait des plantes ce serait quand même joli.

Les enfants utilisent peu les trottoirs de la place car ils sont hauts, étroits et envahis par des pots de fleurs. Ils évoquent leur faible accessibilité et l'inconfort pour les mamans avec des poussettes. Les jardinières et les pots de fleurs leur donnent le sentiment que les trottoirs appartiennent plutôt aux riverains.

Majoritairement les enfants pensent que la place fait campagne car le végétal est bien présent, *les plantes grimpent sur les maisons.* Ils aimeraient qu'elle fasse encore plus campagne.
Ils ne disposent pas de références mentales, ne manifestent pas spontanément des idées.

Devant chez Maryse

Les enfants sont très satisfaits de la présence de l'épicerie et ils apprécient beaucoup Maryse. Leurs représentations sont à ce point positives qu'elles ne favorisent pas le développement d'un regard critique sur le lieu et ses abords.

Le fait que l'épicerie ne soit pas signalée par des panneaux ne leur pose pas de problème puisque *tout le monde sait que c'est ici.*

Les enfants fréquentent cet espace en trottinette ou à bicyclette. Ils viennent également à pied à l'épicerie. Bien que la largeur de la chaussée favorise manifestement la vitesse des véhicules et que le trottoir soit impraticable du fait de son étroitesse, les enfants se sentent bien dans la rue et aux abords de chez Maryse. Lorsqu'ils jouent dans cet espace, ils se déportent sur les bords de la chaussée pour laisser la place aux voitures. Cela leur paraît naturel.

Souvent, certaines voitures stationnent juste devant l'épicerie malgré le parking des Platanes, tout proche, mais *ils n'en n'ont pas pour longtemps, alors ce n'est pas gênant ! Et si c'est le mari de Maryse qui livre les grosses caisses de pain, c'est plus facile pour lui de se garer devant le magasin.*
Les enfants affirment le besoin d'une ou deux places Arrêt minute au contact de l'épicerie.

Ils disent rencontrer beaucoup de monde chez Maryse. Ils indiquent aussi des personnes d'un certain âge qui discutent régulièrement sur le pas de porte.
Un banc ou un muret, pour s'asseoir à proximité, leur paraitrait utile.

La place de l'église

Cet espace est-il comparable à la place des Platane ? Qu'est-ce qui le distingue ?
Y venez-vous ? Si oui, qu'y faites vous ? Si non, pourquoi ?

Les enfants distinguent et valorisent ce qu'ils appellent le carré, qui est un parterre fleuri formant giratoire devant l'église.
J'aime bien car c'est joli. On peut s'y asseoir. L'arbre au milieu est très beau.
Il y a du passage. C'est animé. Il y a de l'espace.
Malgré la présence des voitures qui circulent dans tous les sens sur cette place, les enfants aiment y venir.
Ils y jouent moins que sur la place des Platanes car *il n'y a pas de pente.*

L'été, ils préfèrent l'ombre de la place des Platanes mais paradoxalement, ils couperaient volontiers les arbres de la place de l'église *(sauf le petit du carré, car il fait parti du carré).*
Les arbres de la place de l'église ne leur semblent d'aucune utilité. Ils ne sont pas source de jeu car on ne peut pas tourner autour. *Ici, c'est plus fait pour bouger pas pour y rester.*

Les espaces au contact des maisons sont-ils plutôt pour les habitants des maisons ou pour tout le monde?

Les enfants considèrent l'espace entre la haie et les maisons, comme le devant de porte de maison en chantier, plutôt privés, parce qu'ils sont soit en retrait, soit vraiment investis par les habitants (tas de sable, espace de bricolage).

Le devant de l'église est-il convivial ? S'y sent-on en sécurité?

Les enfants estiment que le lieu est valorisé par le parterre fleuri. Ils n'imaginent aucune amélioration.

Un secteur d'environ deux mètres est identifié comme garantissant la sécurité au delà de la porte de l'église.

Les architectes questionnent l'adéquation du traitement des abords de l'église avec son caractère sacré. Ils évoquent notamment l'implantation des containers de tri.

Les enfants indiquent que l'espace devant le portail de l'église répond bien aux besoins puisqu'il est assez grand et que la circulation des voitures peut être interrompue lorsqu'il y a affluence (pour les mariages...) en introduisant des barrières comme pour les concerts des Terrasses.
La présence des containers de recyclage n'est pas gênante puisqu'ils ne sont pas situés devant le portail de l'église.

Les architectes évoquent un traitement spécifique favorisant la lecture d'un parvis. Traitement qui pourrait englober le parterre fleuri. Les enfants ne manifestent aucun intérêt pour ces idées.

L'espace vert au contact de l'église est jugé inhospitalier.
C'est trop souvent à l'ombre.
C'est trop coincé contre le grand mur de l'église.
Ce n'est pas suffisamment grand pour jouer au ballon.
C'est dangereux parce que tout près du passage des voitures.
On ne peut rien faire là.

Les enfants insistent sur l'intérêt du passage piéton donnant accès à un espace caché au contact de l'église.

Le petit espace vert caché

Espace quasi refermé entre la sacristie et un ilot d'habitations

Dans ce petit espace, on vient se cacher un peu.
Quand il y a beaucoup de monde sur la place des Platanes, ici on est tranquille, on peut se parler.
Mais ça fait comme si c'est un peu chez quelqu'un.
Il faut garder ce chemin un peu caché pour nous.

Serait il bien de s'asseoir ? Non c'est bien sans rien.
Il faut que ça reste un lieu un peu secret, que pour ceux qui savent.

Le boulodrome

L'entrée du boulodrome est centrée sur l'espace du boulodrome et ne s'inscrit pas dans la continuité des voies et plantations d'alignement de la place de l'église. La perspective entre les deux espaces n'y est pas favorisée.

Par ailleurs, traverser la route qui sépare la place de l'église du boulodrome s'avère compliqué et non sans risque pour les enfants mais ils y sont habitués et cela leur semble tellement naturel qu'ils n'imaginent pas remettre en cause la distribution de l'espace.

Les enfants ont du mal à imaginer les espaces aménagés autrement.

A propos du cabanon…
Là, il ne sert à rien. Il est toujours fermé.
On pourrait le réparer pour en faire quelque chose en rapport avec ce qui se passe ici.
Ce serait bien qu'il y ait un marchand de pizza. Il y avait déjà une pizzéria ici avant.

Que faites vous ici ? Qu'y font les autres habitants ?

On s'amuse à courir et avec l'école on fait des jeux.
Je viens aussi faire mes demis tours en vélo.
Quand on joue au ballon, des fois, il part chez le voisin. Les enfants jouent plutôt vers le fond du boulodrome.

Mais pour le sport, on va à Cintegabelle. C'est plus aménagé.
Les gens y jouent souvent à la pétanque, surtout l'été.
Ici ce n'est pas utilisé pour les fêtes du village.
Certains y rentrent parfois en voiture, pour se garer.

Pourrait-on y favoriser de nouvelles activités?
Que pourrait-on améliorer ?

Le vendeur de pizza, dans la cabane, ce serait bien. On le verrait de partout et ce serait facile en voiture. Il est au bord de la route.

L'espace face à l'école

C'est au milieu de tout.
On y passe chaque fois qu'on va quelque part.
Quand on attend pour rentrer à l'école, on se met juste au portail, pas de ce côté de la route. On attend la maîtresse à la grille.

Par delà vous déplacements, y restez vous parfois?

Non, ce n'est pas agréable, il y a des voitures qui passent ici sans arrêt et on est dans le bruit.
En plus, quand il y a le gros chien qui aboie, ça nous fait peur.
C'est espace, maintenant, on n'ose presque plus y passer avec ce chien.

Les parents y attendent les enfants. Ils s'assoient sur les murets et discutent.
L'été, en fin de journée, l'espace bénéficie de l'ombre des maisons. De ce fait, il attire régulièrement des personnes qui recherchent la fraicheur.

La route est-elle problématique ici ?

Non, parce qu'on voit arriver les voitures.
Nous, on ne fait qu'y passer, ici.

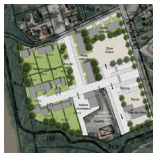
Les enfants s'adaptent aisément à l'espace qu'ils ont, et aux contraintes engendrées notamment par la circulation automobile.

Pour poursuivre la réflexion…

Le CAUE propose à l'enseignante que chaque enfant délimite, sur une vue aérienne, l'espace dans lequel il estime que les piétons devraient être prioritaires.
Cette réflexion interviendra en classe, hors le temps du périple. Elle sera consignée dans un nouveau document de synthèse.

Par ailleurs, un nouveau temps d'atelier est proposé. Il se fondera sur l'apport de références en matière d'aménagement des espaces. Il s'agira de collecter les points de vue des enfants concernant des principes contrastées d'aménagement des divers espaces.

AVEC LE CAUE,
ENGAGEZ
UN DIALOGUE



CAUE 31

CONSEIL DÉPARTEMENTAL HAUTE-GARONNE.FR

PAYS DU SUD TOULOUSAIN

Le Conseil d'Architecture,
d'Urbanisme
et de l'Environnement
est un organisme
départemental d'information,
de sensibilisation,
de conseil et de rencontre,
gratuit et ouvert à tous.

Ses statuts :
Le CAUE est une association à mission de service public créée à l'initiative du Conseil général dans le cadre de la Loi sur l'architecture de 1977.

Ses missions :
Le CAUE a pour objet la promotion de la qualité architecturale, urbaine et paysagère.

Dans ce cadre, il assure diverses missions :

- Informer tous les publics et diffuser la culture architecturale, urbaine et paysagère ;
- Favoriser les échanges et la concertation ;
- Conseiller les particuliers sur leur projet de construction, de rénovation ou de transformation d'un bâtiment ;
- Conseiller les collectivités locales sur leurs choix d'urbanisation, de construction et d'amélioration du cadre de vie.